



## BSV bilan COLZA 2024

### DISPOSITIF D'ÉPIDÉMIO SURVEILLANCE

#### • Répartition spatiale des parcelles d'observations et des pièges

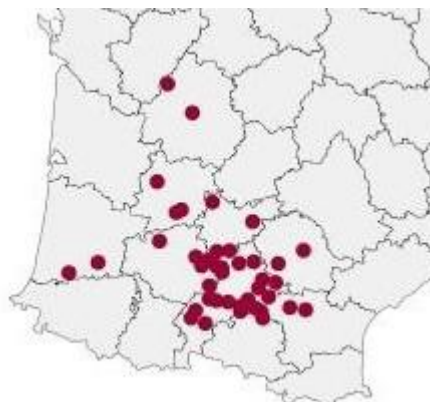
L'analyse de risque colza, commune pour les territoires Aquitaine et Ouest Occitanie, a été réalisée à partir d'un réseau de 42 parcelles d'observations (voir carte ci-dessous). Chaque parcelle était équipée de deux cuvettes jaunes pour détecter la présence des principaux insectes. Les pratiques des agriculteurs sont répertoriées pour chacune des parcelles et une zone d'observation représentative est délimitée, afin de suivre l'évolution de la pression des bioagresseurs sur les plantes.

Le réseau est constitué de 42 parcelles réparties entre Nouvelle Aquitaine (département ex-Aquitaine) et l'Occitanie :

35 parcelles de référence en Ouest Occitanie

7 parcelles de référence en Nouvelle-Aquitaine (départements ex-Aquitaine).

Les parcelles de référence sont des parcelles fixes, géo-référencées qui font l'objet d'observations régulières sur l'ensemble des bio-agresseurs du colza afin d'élaborer les analyses de risque. Elles sont caractérisées par des données agronomiques, et les pratiques de l'agriculteur sont renseignées tout au long de la campagne pour permettre d'interpréter les observations.



#### • Protocoles d'observations et réseau d'observateurs



Directeur de publication :

Denis CARRETIER  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
d'Occitanie  
BP 22107  
31321 CASTANET  
TOLOSAN Cx  
Tel 05.61.75.26.00

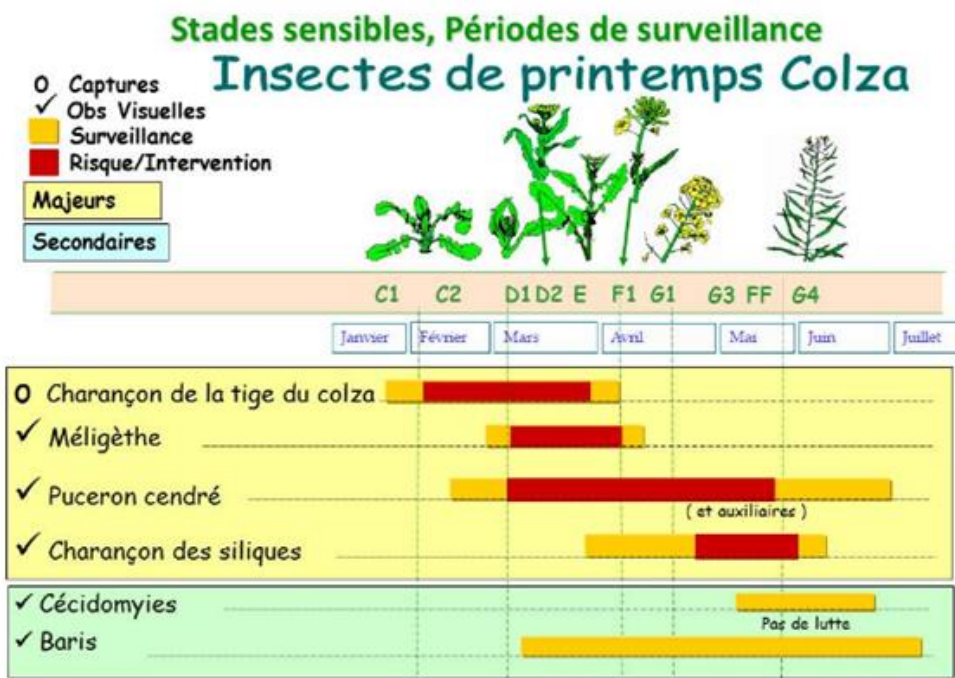
Dépôt légal : à parution

Comité de validation :  
Arterris, Arvalis Institut du  
Végétal, Chambres  
d'Agriculture de Hte-  
Garonne et du Tarn,  
Chambre régionale  
d'Agriculture d'Occitanie,  
DRAAF Occitanie, Qualisol,  
Terres Inovia, Val de  
Gascogne, Vivadour,



ÉCOPHYTO  
RÉDUIRE ET AMÉLIORER  
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère  
chargé de l'agriculture et le  
ministère chargé de l'écologie,  
avec l'appui financier de  
l'Agence Française pour la  
Biodiversité, par les crédits  
issus de la redevance pour  
pollutions diffuses attribués au  
financement du plan Ecophyto.



Les observations sont réalisées sur ces parcelles par les techniciens de 22 structures partenaires ainsi que 1 agriculteur. Les structures partenaires (et le nombre de parcelles suivies par structure) sont les suivantes :

Partenaire observateur	Parcelles suivies
AGRIAGEN	1
AGRICULTEUR	1
ANAMSO	2
ANTEDIS	1
CA 09	4
CA 24	1
CA 31	5
CA 47	1
CA 81	2
CASCAP	1
CONSEIL DEPARTEMENTAL HAUTE GARONNE	1
COOP ARTERRIS	3
CONSEIL PRIVE	3
ETS LADEVEZE	1
ETS SANSAN	1
EUROPEAN AGRO TECHNOLOGIE	5
F&T CONSEIL	2
GAIA CARE CONSULTING	1
LIDEA	1
PIONEER SELECTION	1
QUALISOL	1
TERRES DU SUD	1
TERRES INOVIA	1
TERREVIE	1

Les observations sont réalisées en respectant le protocole national avec un suivi hebdomadaire pendant les périodes de sensibilité maximale de la culture aux bioagresseurs (voir schémas ci-après).

## CARACTERISTIQUES DE LA CAMPAGNE

---

### • Bilan climatique synthétique pour Aquitaine et Ouest Occitanie

#### Un automne sous le signe de l'eau

Des implantations sous le signe de l'incertitude, celle des pluies orageuses.

Jusqu'au 25/08, les conditions sont restées très sèches sur l'ensemble du territoire. C'est à la suite de l'épisode caniculaire, marqué par des températures supérieures à 40°C, que des premières pluies orageuses ont été enregistrées autour du 25-26 août. Bien que ces pluies aient arrosé le territoire de manière très inégale, elles ont permis dans bien des situations, d'assurer les levées.

Il faudra attendre le tout début de la deuxième décennie de septembre pour retrouver un nouvel épisode orageux.

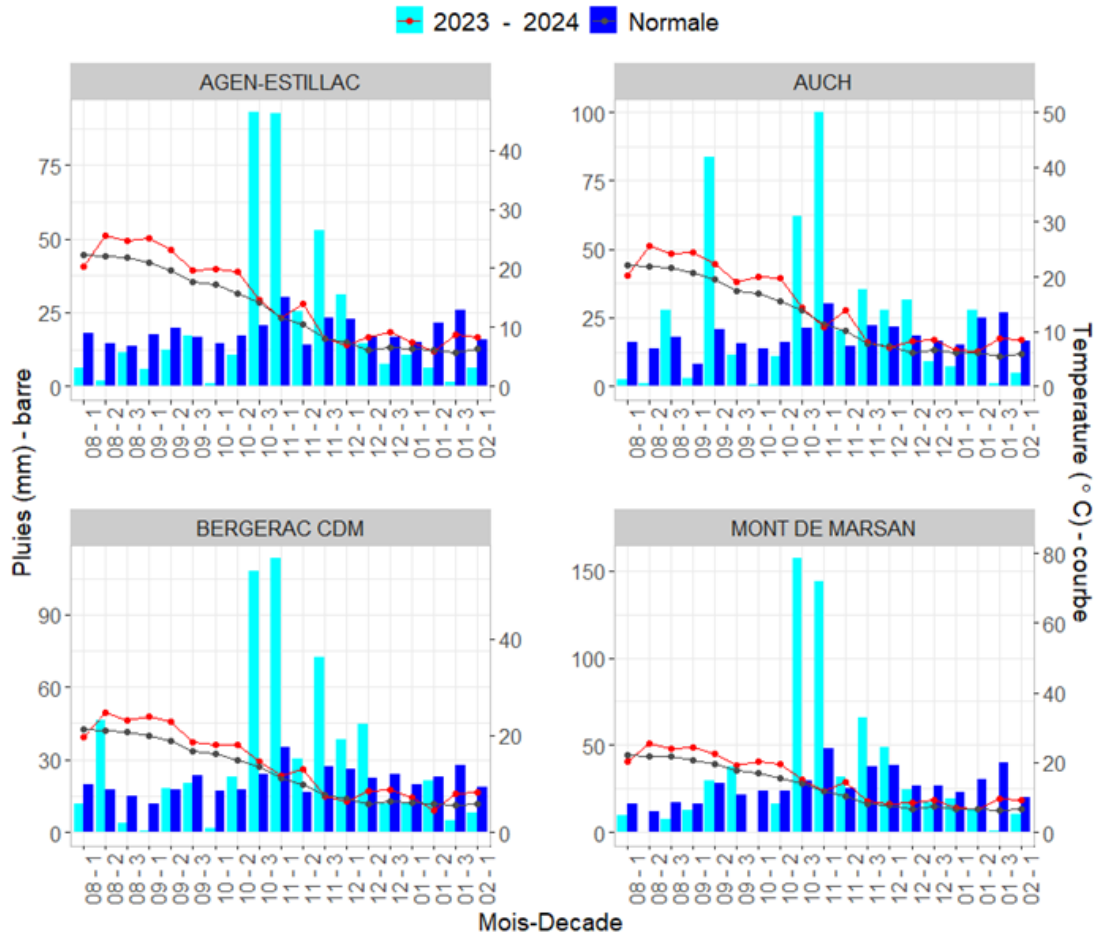
Contrairement à la campagne précédente, on compte très peu de retournements de parcelles consécutifs aux échecs de levée.

#### Excès d'eau à partir de l'automne

A partir de la fin de la deuxième décennie d'octobre, d'importants cumuls de pluies ont été enregistrés sur l'ensemble du territoire.

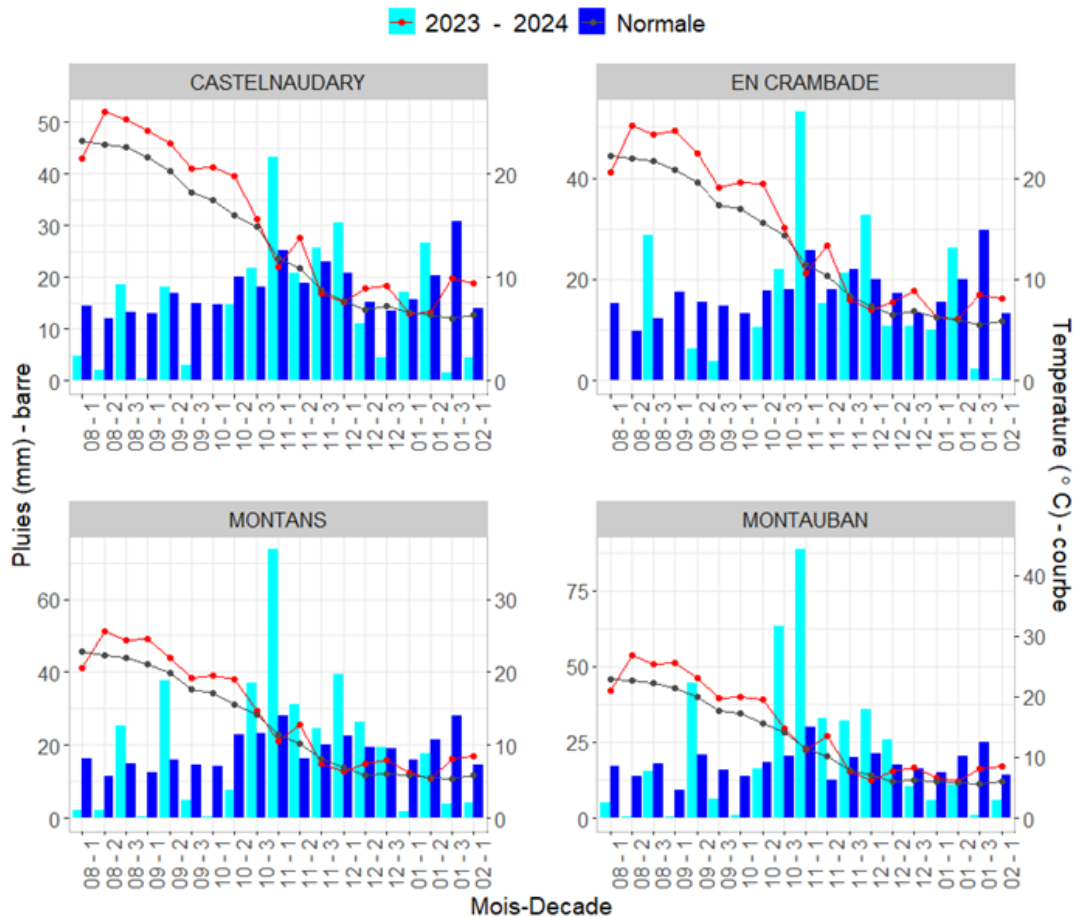
Dans un premier temps, si ces pluies se sont montrées bénéfiques au colza, les difficultés de ressuyage liées aux retours fréquents des précipitations ont rapidement fait apparaître les premiers symptômes d'asphyxie racinaire, notamment sur la façade atlantique, ou encore en Dordogne. C'est en effet sur ces départements que les cumuls les plus importants ont été enregistrés. On note un gradient est-ouest très net.

Tandis que les conditions pluvieuses se sont poursuivies au cours de l'hiver, les températures enregistrées sont quant à elle restées relativement élevées, supérieures aux normales et avec des gels peu marqués.



Source : Météo France

Figure 1 : Comparaison des précipitations et températures moyennes par décades entre la campagne 2023-2024 et la normale sur la phase automnale (1/2)



Source : Météo France

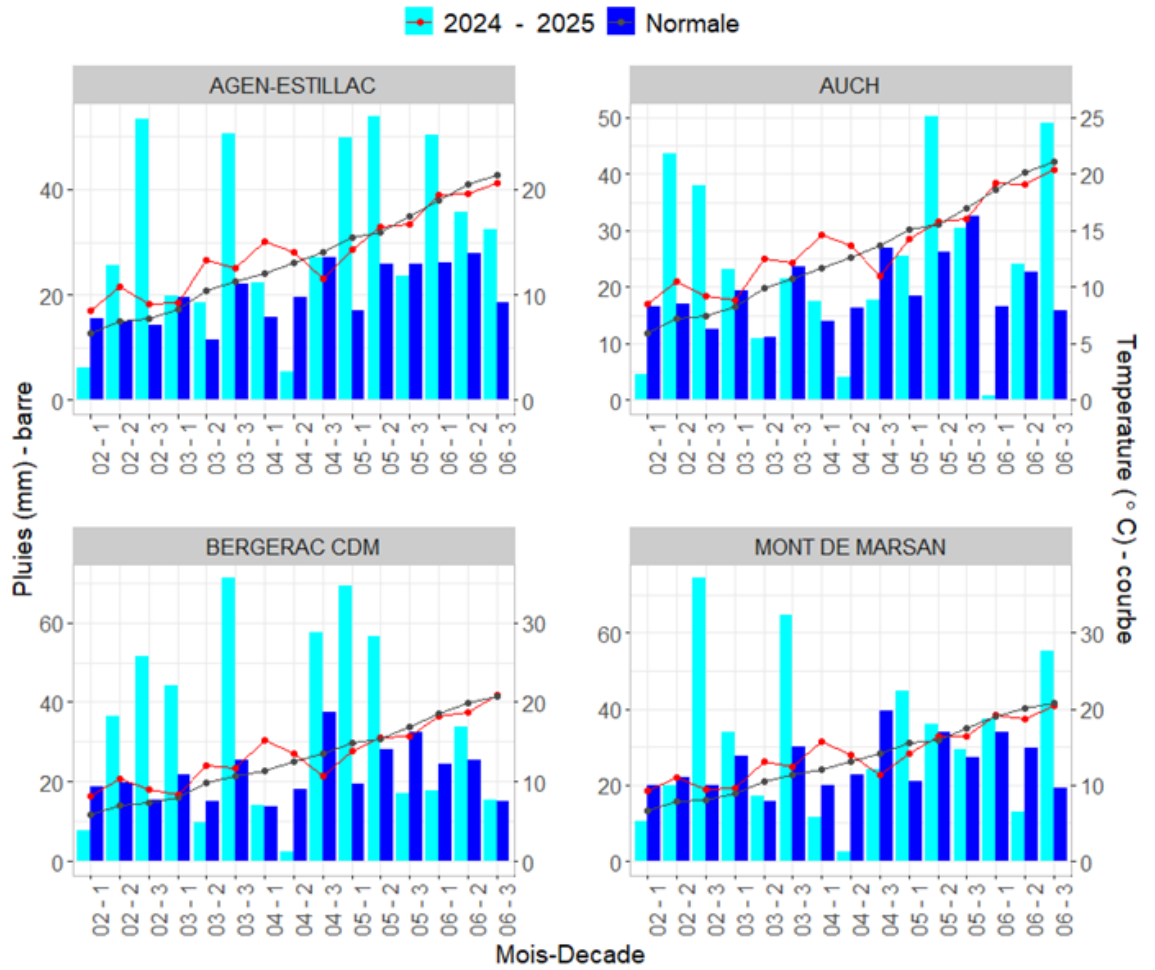
Figure 1 (bis) : Comparaison des précipitations et températures moyennes par décades entre la campagne 2023-2024 et la normale sur la phase automnale (2/2)

### Un printemps à l'image de l'automne... humide !

A l'exception du mois d'avril, les pluies sont excédentaires sur l'ensemble des départements aquitains de février à mai, où l'on enregistre autour de 150% des cumuls de pluies par rapport aux normales. Le département du Gers sur une large partie du territoire enregistre moins de pluie sur mars, soit le début de la période de floraison. Un répit, se traduisant par un gain de rendement estimé à 7 quintaux, par rapport au département voisin du Lot-et-Garonne.

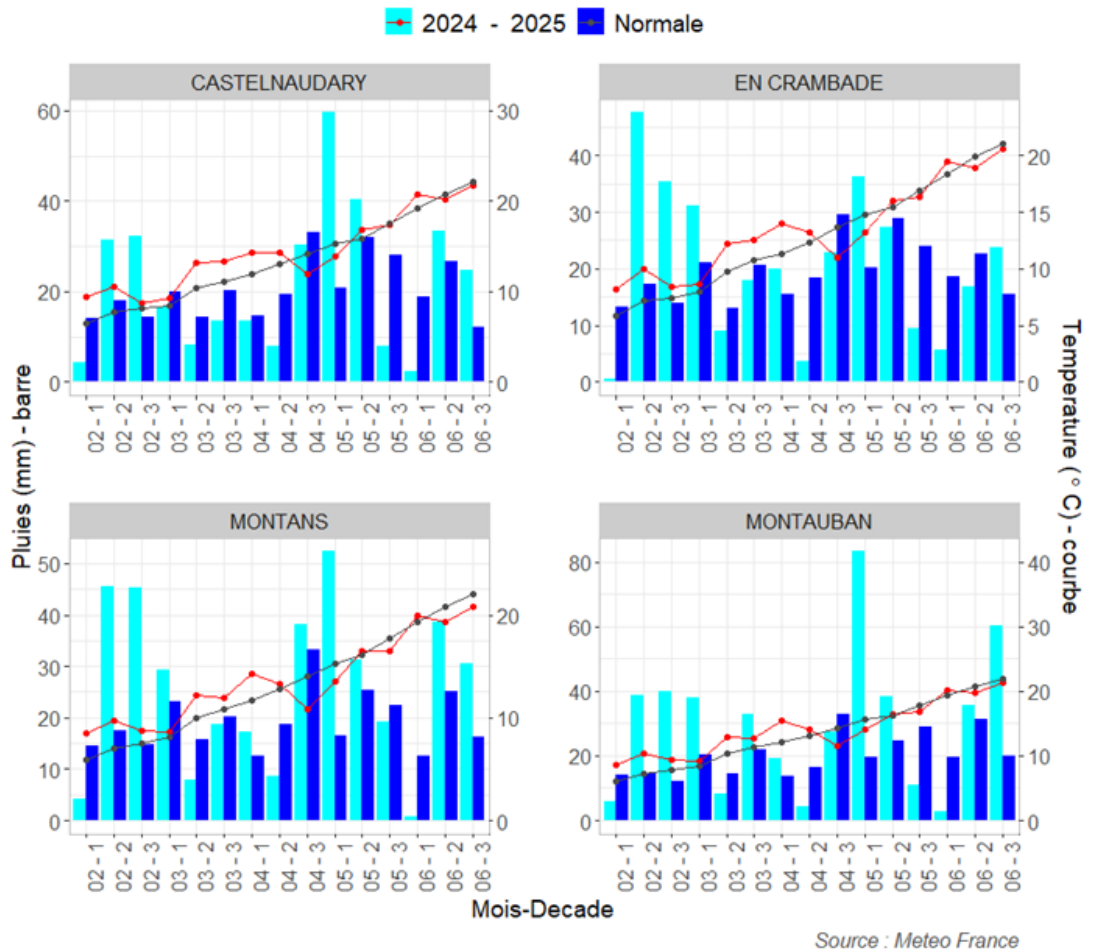
Concernant les autres départements de l'ancienne région Midi-Pyrénées, on enregistre des cumuls de pluies plus proche des normales de février à fin mai.

Côté températures, celles-ci restent supérieures aux normales jusqu'à la deuxième décade d'avril. Le retour des conditions humides s'accompagne alors par une chute des températures moyennes, qui resteront ensuite proches, voire inférieures aux normales jusqu'à la fin juin.



Source : Météo France

Figure 2 : Comparaison des précipitations et températures moyennes par décades entre la campagne 2023-2024 et la normale sur la phase printanière (1/2)



**Figure 2 (bis) : Comparaison des précipitations et températures moyennes par décades entre la campagne 2023-2024 et la normale sur la phase printanière (2/2).**

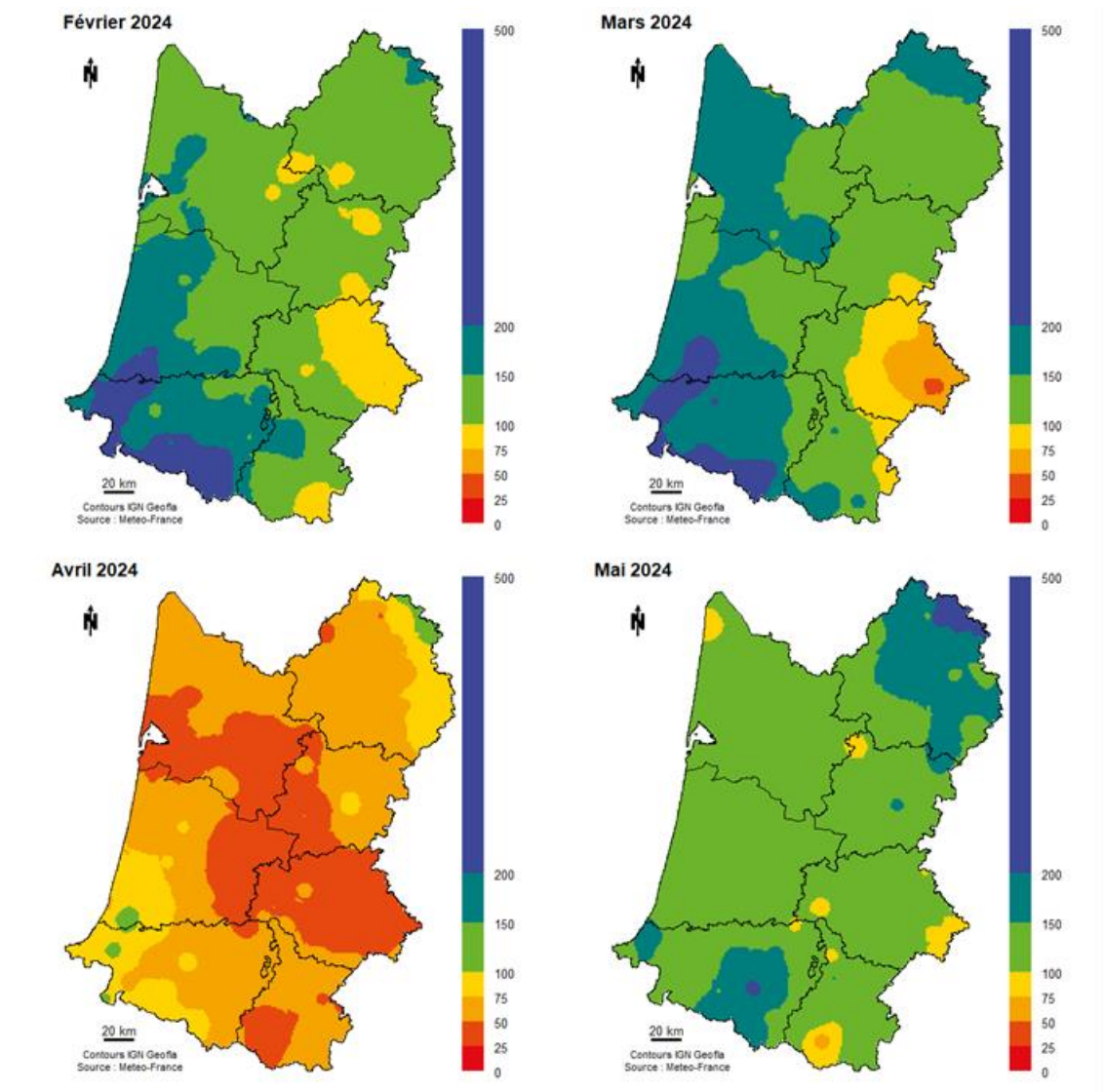


Figure 3 : Comparaison en pourcentage des cumuls pluviométriques mensuels, de mars à juin 2024, par rapport aux normales (1/2).



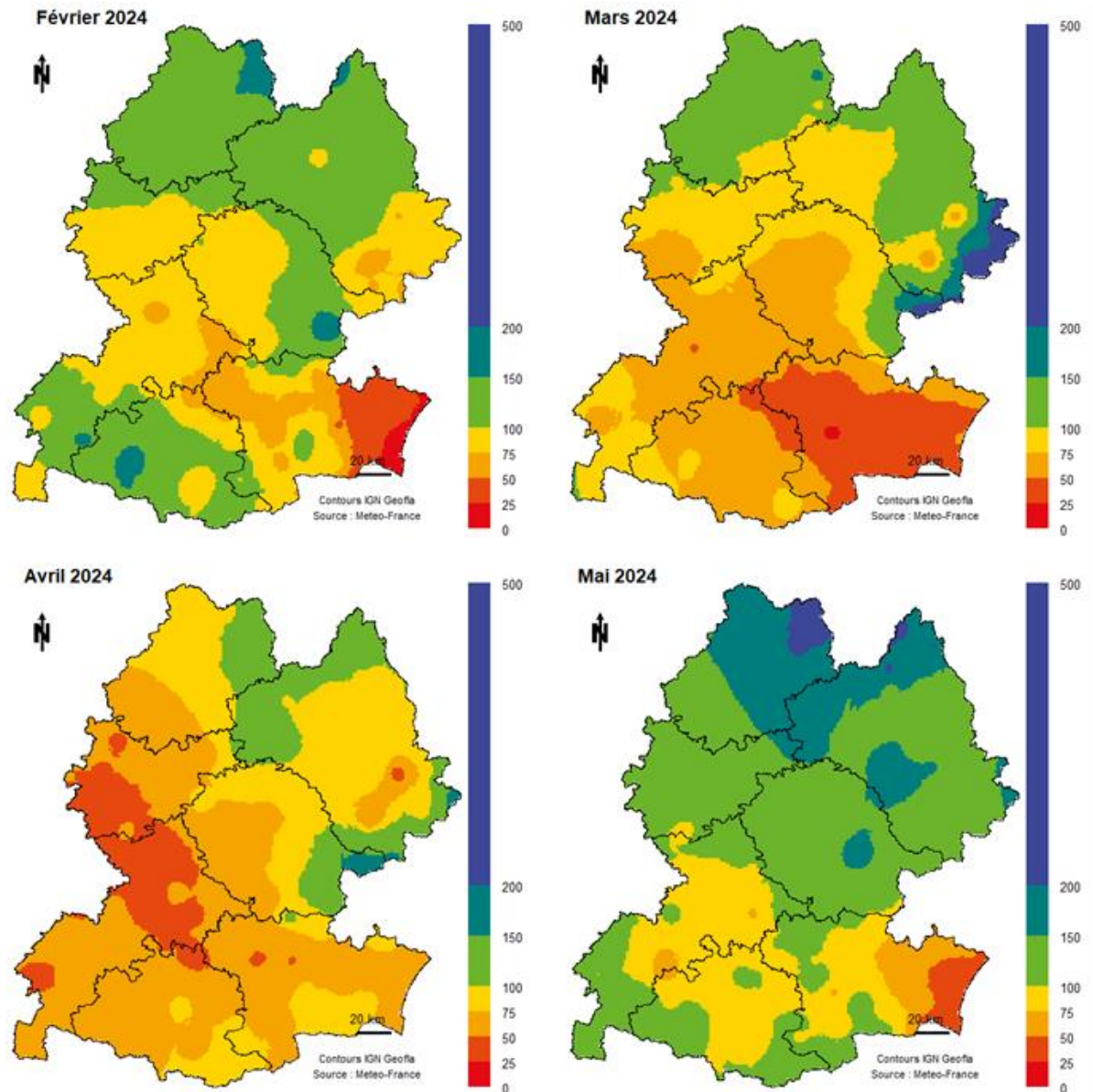


Figure 3 (bis) : Comparaison en pourcentage des cumuls pluviométriques mensuels, de mars à juin 2024, par rapport aux normales (1/2).

### • Récolte 2024

	Année	Zone Ouest Occitanie	Zone Aquitaine
Rendements moyens colza	<b>2024*</b>	<b>33 q/ha</b>	<b>27 q/ha</b>
	2023	27 q/ha	27 q/ha
	2022	29 q/ha	30 q/ha
	Moyenne triennale (2022-2024)	28 q/ha	

\*Les rendements 2024 sont des estimations (réalisées à partir des remontées des rendements des parcelles du réseau et de l'expertise de Terres Inovia), il faut prendre en compte la forte variabilité inter-parcelle due à la localisation de la parcelle, aux pédoclimats, etc.

# BILAN SANITAIRE

Fréquence et intensité des attaques des maladies et des ravageurs observés sur le réseau (niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3). La gravité de l'attaque à l'échelle du Sud-Ouest combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres révèlent la pression sanitaire de l'année sur la culture du colza, sans prendre en compte la mise en œuvre de différentes stratégies de protection.

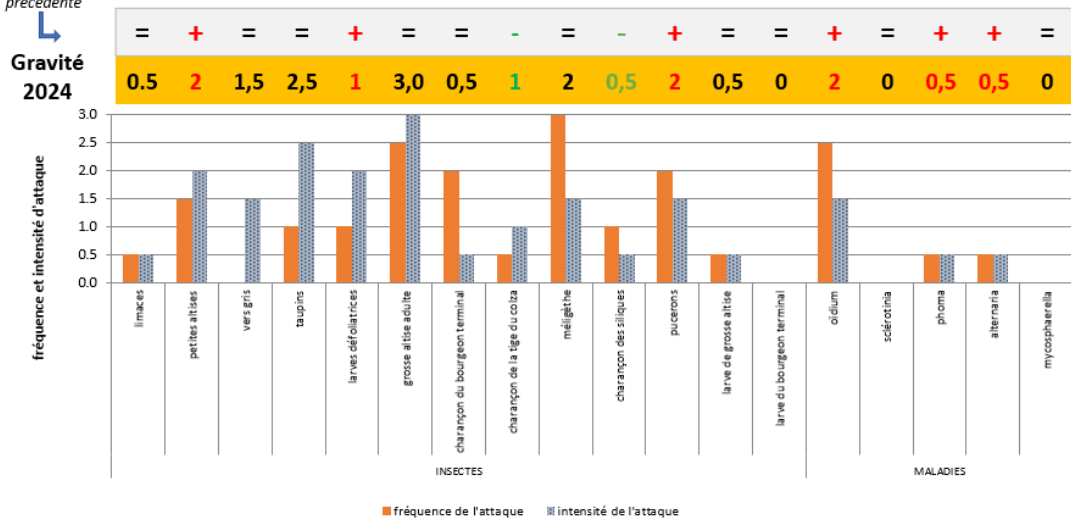
*La gravité de l'attaque à l'échelle du Sud-Ouest combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres révèlent la pression sanitaire de l'année sur la culture des céréales, sans prendre en compte la mise en œuvre de différentes stratégies de protection.*

Légende : Fréquence = régularité des dégâts observés - Intensité = gravité des dégâts observés  
Niveaux d'attaque de nul = 0 à fort = 3  
+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure

## Fréquence et intensité d'attaque des bioagresseurs sur les parcelles du réseau BSV colza pour la campagne 2023-24

Evolution par rapport à la campagne précédente

(niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3)



# MALADIES

---

- **Sclérotinia** (*Sclerotinia sclerotiorum*)

Depuis cette campagne 2024, le risque lié au sclérotinia n'est plus appréhendé par la réalisation des kits pétales sur le territoire. En effet, les saisies des kits étaient de plus en plus faibles depuis plusieurs campagnes. Par exemple, en 2023, nous disposions des résultats de dix kits sur une quarantaine distribués. De plus, le kit pétale indique un niveau de contamination à un instant T, et ne permet pas de prendre en compte une évolution du risque lié à un retour des pluies, ainsi que les conditions de développement de la maladie.

Globalement, les premières parcelles à G1 ont été observés fin mars, dans une période poussante et plutôt douce, sans pluie. Puis, localement, des pluies ont remonté le risque *a priori* qui fût finalement dans l'ensemble assez limité. Aucun dégât n'est remonté dans le réseau. La nuisibilité du sclérotinia en 2024 est considérée rare à nulle.

- **Oïdium** (*Erysiphe cruciferarum*)

L'alternance des conditions humides et douces a favorisé le développement du mycélium caractérisé par le feutrage blanc sur les feuilles de colza. De nombreuses parcelles ont été concernées au printemps par la maladie. Toutefois, dans la majorité des parcelles, ces symptômes n'ont pas atteint les siliques, et donc n'ont pas eu d'incidence sur le rendement. L'oïdium est en progression pour cette année 2024, tant en fréquence de parcelle touchées qu'en incidence sur le rendement.

- **Phoma** (*Leptosphaeria maculans*)

Les attaques de phoma restent rares dans le Sud-Ouest. La maladie entraîne des symptômes caractéristiques de nécroses au collet, qui accélère la senescence des plantes et donc limite le remplissage des siliques.

Le choix de variétés TPS (Très Peu Sensibles, <http://www.myvar.fr/>) est le meilleur levier pour éviter les attaques de phoma. Il n'y a pas de lien entre l'observation de la maladie à l'automne et sa présence au printemps.

- **Alternaria** (*Alternaria brassicae*)

Quelques symptômes toujours observés, notamment à l'Ouest du territoire, sans conséquence majeure sur la culture.

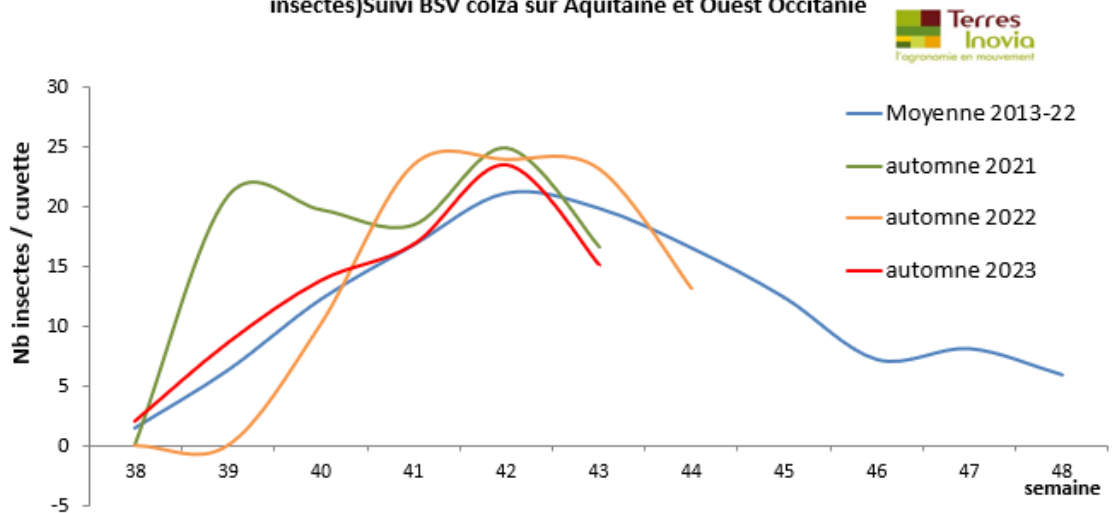
# RAVAGEURS

## • Grosse altise (GA) ou altise d'hiver (adultes et larves) (*Psylliodes chrysocephala L.*)

A l'automne 2023, le début d'activité des adultes de grosses altises a été enregistré la semaine du 25 septembre, date habituelle de début de vol pour le territoire. Contrairement à la campagne 2022, nous retrouvons un seul pic de vol en 2023, durant la semaine 42.

Fin septembre, 40% des parcelles étaient encore comprises entre levée en cours et 3 feuilles, donc en plein dans la période de risque. Les altises sont arrivées sur des colzas très peu végétatifs voire en cours de levée mais dans une période où la croissance était soutenue. La nuisibilité en parcelle reste limitée et peu de parcelles dépassent le seuil indicatif de risque. Trois semaines après le début du vol, l'ensemble des parcelles avait dépassé le stade 4 feuilles. Les parcelles correctement levées avec les pluies de fin août n'ont pas été impactées par le ravageur.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage de la grosse altise (GA) Nb moyen de grosse altise / cuvette (hors valeurs nulles, et valeur maxi à 50 insectes) Suivi BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



Comme en 2022, les larves de grosses altises sont quant à elles restées très discrètes à l'échelle du territoire. Ponctuellement on signale des parcelles touchées, donnant lieu au printemps à des plantes fasciées. Souvent ces parcelles ont été diagnostiquées en sortie hiver donc trop tardivement.

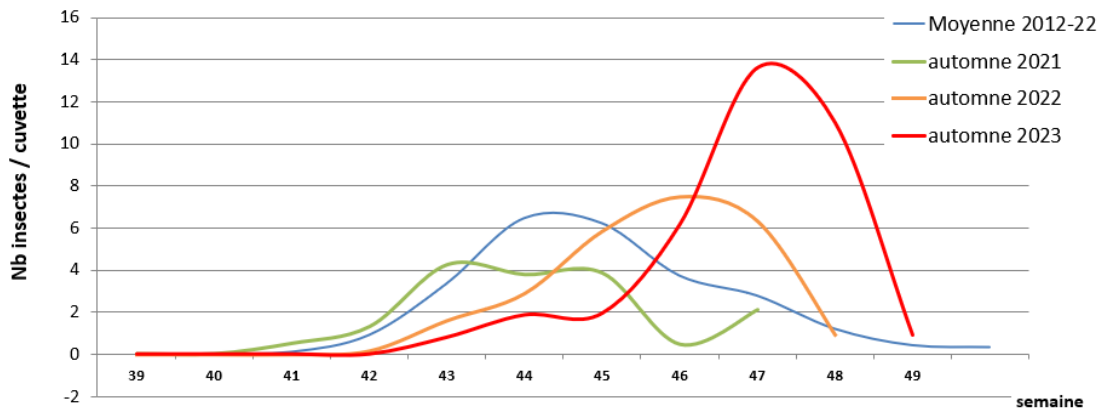
## • Charançon du bourgeon terminal (CBT adultes et larves) (*Ceutorhynchus*)

La dynamique de vol du CBT en 2023 se traduit par un vol étalé, avec un pic de vol globalement tardif (plus tardif que 2022, déjà une année atypique). Ceci est dû au maintien des températures en tendance élevées sur l'automne. Les tout premiers individus sont capturés mi-octobre et le pic de vol est observé un mois après, soit mi-novembre. Toutefois, et malgré une activité qui s'est étalée dans la durée, on ne signale pas d'attaque particulière sur les colzas. Face au risque larvaire (altises et CBT), l'état du colza au cours de l'automne puis dans l'hiver est essentiel. Avec des conditions globalement poussantes, malgré quelques excès d'eau par endroit, les colzas ont eu la capacité de produire une biomasse relativement tard dans le début de l'hiver, sans perte de biomasse dû au gel. Ceci constitue une parade efficace contre le ravageur.



### Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon du bourgeon terminal (CBT)

Nb moyen de CBT / cuvette (avec valeurs nulles)  
Suivi BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie

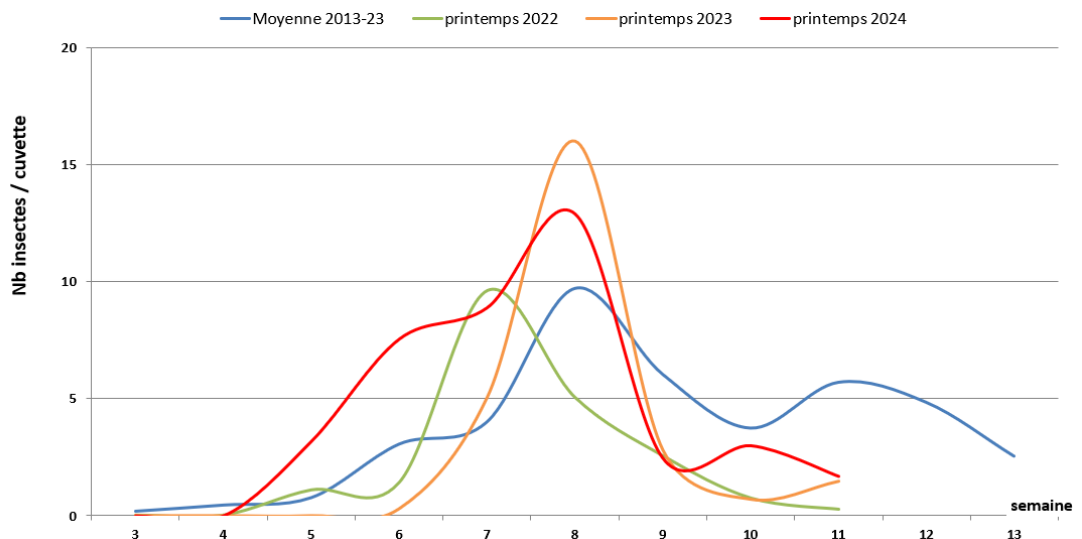


#### • Charançon de la tige du colza (adultes et larves) (*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

Le vol de charançon de la tige du colza a été observé semaine 5, début février, soit trois semaines plus tôt qu'en 2022. Rappelons que le risque est défini par la présence de femelles aptes à la ponte soit date du vol + 8-10 jours, et présence de tige tendre soit un colza compris entre les stades C2 et D2.

### Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon de la tige du colza (CT)

Nb moyen de CT / cuvette (avec valeurs nulles)  
Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



On observe cette année encore la même concomitance entre la présence du ravageur et l'entrée du colza en phase sensible. En effet avec une arrivée en semaine 5, le risque maximal est atteint entre les semaines 6 et 7 (soit semaine 5 + 8 à 10 jours), avec à cette période, entre 18% à 42% des parcelles en phase de risque.

En termes d'impact, on ne retrouve pas les situations délicates de 2023. L'intensité des attaques reste très limitée et on ne note pas d'attaque entraînant une incidence sur le territoire.

Numéro de la semaine	Pourcentage de colza entre les stades C2 et D2 (en %)
5	0
6	18
7	42
8	82
9	94
10	59

### • Méligèthe (*Meligethes sp.*)

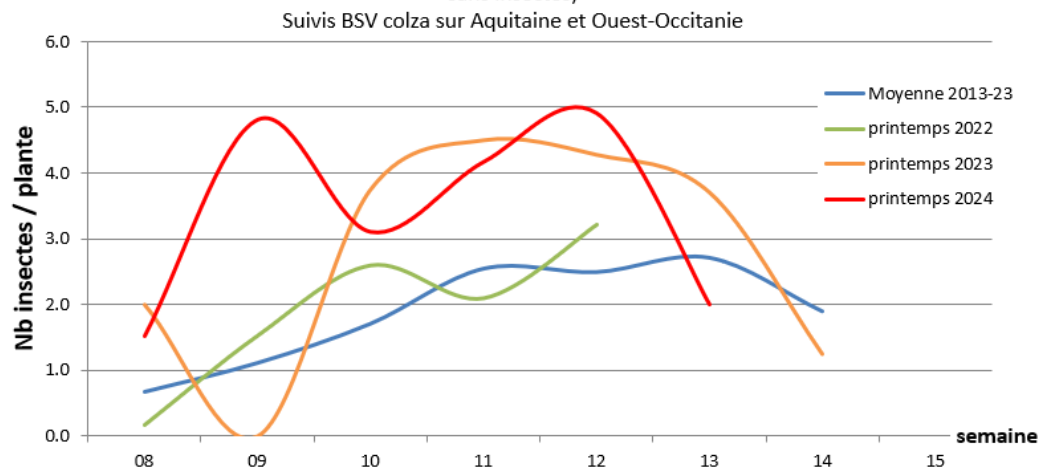
Les premières captures sont observées en semaine 8, soit mi-février. A cette date, à peine un peu plus d'un tiers des parcelles sont entrées dans la période de risque. Toutefois, les arrivées sont massives et proche, en termes d'intensité, à la campagne 2023. Néanmoins, et contrairement à 2023, la montaison et la dynamique de croissance pour une majorité des parcelles est très correcte, et permet d'esquiver les dégâts, via une entrée en floraison rapide.

On note toujours, dans certaines situations des difficultés d'entrée en floraison, les méligèthes ont pu causer des dégâts ce printemps 2024 comme en 2023 mais dans une moindre mesure (départements 82 et 81). En effet, avec des éclosions de boutons perturbés, ceux-ci sont restés exposés plus longtemps aux attaques de méligèthes. Dans ces situations les floraisons ont pu se montrer plus étalées et moins nettes (aspect jaune pâle).

#### Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du méligèthe (Mél)



Nb moyen de Mél/plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)



Il est à spécifier que souvent, les dégâts causés par des méligèthes ont été observés sur des plantes mal enracinées. Le mauvais enracinement induit une détérioration de l'alimentation de la plante notamment en eau, ce qui ralentit voire bloque la floraison, et favorise les dégâts de l'insecte. En conclusion les dégâts associés aux méligèthes résultent souvent de causes multiples.

Période de sensibilité du colza vis-à-vis du méligèthe :

Numéro de la semaine	Pourcentage de colza entre les stades D1 et E (en %)
8	29
9	71
10	100
11	89
12	58
13	0

L'introduction d'une variété haute et très précoce, en mélange (10 à 15%) avec la variété d'intérêt permet de détourner les insectes de la variété d'intérêt. Lorsque la pression est modérée, ce levier suffit pour gérer le ravageur.

### • Charançon des siliques (*Ceutorhynchus assimilis Paykull*) / cécidomyie des siliques (*Dasineura brassicae Winn.*)

En 2024, les charançons des siliques sont restés discrets dans le Sud-Ouest. Le pic d'activité a été observé fin mars, alors qu'il y avait encore très de colza entré dans la période de nuisibilité (semaines 12, 13, 14). Dès la fin-avril, les conditions pluvieuses et fraîches pour la saison n'ont pas été favorables à l'activité du ravageur. Le contexte est tout autre par rapport à la campagne 2023, où l'on avait observé un niveau de pression le plus élevé depuis 10 ans.

Rappelons que le charançon des siliques n'est pas à proprement parlé un ravageur. Les piqûres qu'il réalise sur les siliques pour y déposer ses œufs, constituent en revanche un vecteur permettant aussi la ponte des cécidomyies, dont les larves entraînent une nuisibilité. On peut donc parler d'un complexe charançon des siliques / cécidomyies.

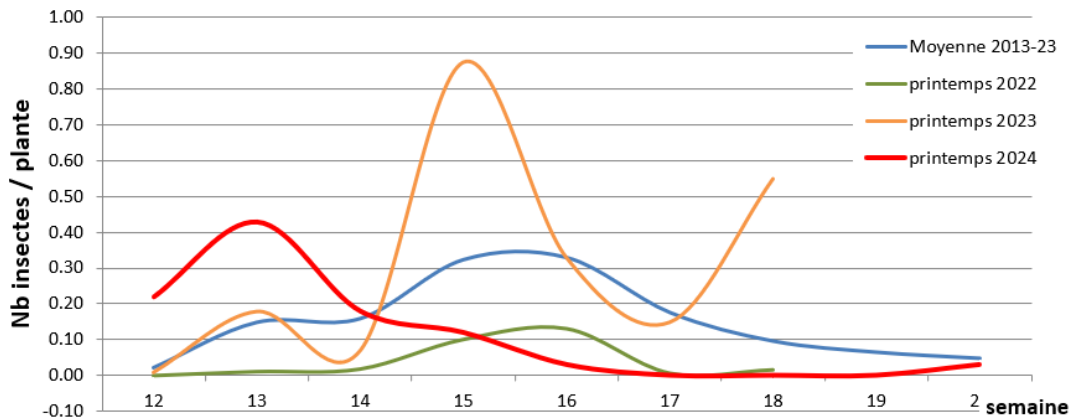
Peu de dégâts de cécidomyies ont pu être observés en fin de cycle.

### Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)



Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occita



Numéro de la semaine	Pourcentage de colza entre les stades G2 et G4
12	0
13	10
14	50
15	69
16	100
17	100
18	100

#### • Petites altises ou altises des crucifères (*Phyllotreta sp.*)

Toujours présentes sur le territoire, les petites altises sont susceptibles d'attaquer chaque année. Les semis 2023 ont pu être concernés selon leur date de semis. Pour les semis d'août, à l'Ouest du territoire, des dégâts ont été observés sans incidence sur la culture. Pour les semis tardifs, de fin août ou début septembre, aucun dégât n'a été observé.

#### • Pucerons cendrés du chou (*Brevicoryne brassicae L.*) et verts du pêcher (*Myzus persicae Sulzer*)

Comme chaque année, les pucerons cendrés ont été observés régulièrement, notamment dès la fin mars, à l'Ouest du réseau (Landes, Ouest Gers). Puis, courant avril, on note un plus grand nombre de parcelles concernées par le ravageur mais sans incidence. Le mois de mai n'a pas été favorable au ravageur. Par ailleurs, certaines interventions qui ont pu être réalisés sur les méligèthes ont permis un contrôle précoce sur des populations émergentes de pucerons.

#### • Taupins (*Agriotes sp.*)

Le taupin continue à faire des dégâts sur le colza. Ces dégâts restent cependant difficiles à faire remonter, car souvent localisés à de petites régions agricoles sur lesquelles on ne dispose pas nécessairement de parcelles du réseau. Aucune remontée dans le réseau en 2023.

- **Larves défoliatrices (larves de tenthrèdes, piéride du chou...)**

Présence très discrète cette année des larves de tenthrèdes. Pas de dégâts significatifs remontés au sein du réseau.

Des dégâts observés sur jeunes plantules dû aux chenilles d'héliothis. Les parcelles concernées sont rares mais les dégâts ont pu être importants.

- **Limaces**

Les conditions dans l'ensemble très sèches n'ont pas favorisé l'activité des limaces.

- **Mouches du chou (*Delia radicum* L.)**

Pas de signalements à l'automne 2021.

- **Punaises**

Pas de signalements à l'automne 2021

- **Vers gris ou noctuelles terricoles (*Agrostis ipsilon* et *Agrostis segetum*)**

Des attaques parfois importantes sont relevées localement, pour les semis d'août, en particulier sur le centre Gers.

## PARASITES PARTICULIERS

---

- **Orobanche rameuse (*O. ramosa*)**

Aucune nouvelle situation n'a été signalée cette année dans le réseau. Un cas relevé hors réseau à la frontière entre les départements 47 et 82. La vigilance au printemps est nécessaire.

En cas de présence, contactez le bureau Terres Inovia le plus proche.



Orobanche- Photo Terres Inovia

### REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce BSV Bilan de campagne colza a été élaboré par l'animateur filière oléoprotéagineux de Terres Inovia sur la base des observations réalisées, tout au long de la campagne, par :

- Pour Ouest Occitanie : ANAMSO, Antedis, Arterris les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, de la Haute-Garonne et du Tarn, CASCAP, Conseil Départemental de la Haute-Garonne, Conseiller privé, Ets Ladeveze, European Agro Technologie, F&T Conseil, Lidea, Pioneer Sélection, Qualisol, Terres Inovia.
- Pour la région Aquitaine : Chambre d'Agriculture de Dordogne, Lot-et-Garonne, Ets Sansan, Gaia Care Consulting, Terres du Sud, Terres Inovia, Terrevie et agriculteur observateur (Dordogne).